

AEROLOGIE \ Les phénomènes de contournement \ Part.10 : « DU GAR ET DES RELIEFS AEROLOGIQUES »

De la ligne élégante et racée de son arête sud adossée au GAR, à peine raidie par la croix rédemptrice plantée en son sommet, le Pic Saillant domine la plaine de Géry de près de mille mètres, défiant depuis des millénaires l'imaginaire humain du sceptre pétrifié d'une divinité païenne.

Rendu à son tour devant le trône minéral du dieu GAR, l'homme volant exulte lorsqu'elle remplit sa vue.

Combien, en effet, est-il privilégié dans la vision qui se révèle ainsi à lui : planté au centre de sa vision sphérique, un jeu de voiles pétrifiées, comme fiché dans la proue calcaire du grand vaisseau échoué au pied des Pyrénées, semble peigner les vents du haut de ces murailles.

Offertes aux éléments qui les brûlent et les érodent, elles connaissent tout, des tempêtes d'automne aux douceurs printanières, des bises de l'hiver au soleil de l'été, et sont les gardiennes incontestables des accès à la plaine.

Le GAR est bien de ses montagnes dont on dit qu'elle une âme, fut-elle composée de celles de ses admirateurs... tombés dans ses bras de l'avoir trop aimée : trois en une cinquantaine d'années.

Il conviendra donc d'aborder cette grande magicienne avec précision et détermination, dans le respect qu'il sied à ses habits limés, mais d'une plume réveillée pour ses recoins retors, aussi vigilant à ce que l'on voit... qu'à ce que l'on devine !

Mais l'imaginaire est là pour nous représenter la Dame dans ses habits glacés : des brises forgées dans des vallons sauvages tombant sur ses épaules, rafales de vent tourbillonnant s'enchevêtrant sur son front, sa croupe caressée par le souffle des dragons des cols tapis à ses pieds, thermiques mugissants contre son coup...

Non, sincèrement : par vent de nord, si j'étais vous, je m'abstiendrais !

Mais un relief aérologique ne se construit heureusement pas que par le contournement de roches et de terres inertes.

Il est aussi le fruit de réchauffements et d'échanges continus entre l'air et les sols sous-jacents

A ce titre, les contreforts du Gar sont une mine de contrastes et de reliefs variés : ses falaises en cascades et ses combes ensoleillées aux différentes heures de la journée, agissent comme les pistons d'un moteur thermique multicylindre, entretenant le souffle d'un foyer puissant... les jours où sa musique veut jouer !

Là aussi, donc, prudence dans l'abord du Géant : si le GAR est de bonne humeur, vous le saurez bien vite en allant mettre le nez au dessus de Bezins, sur le chemin de croix qui serpente à ses pieds.

Si la chance est avec vous, se révélera alors, tel un chakra jailli des cendres du dieu païen

oublié, le relief aérologie secret qui double son aura d'un titan invisible.

Il vous ouvrira les portes de la plaine d'un ensemble époustouflant de thermiques convergeant tels une rampe de lancement vers le ciel.

Mais si un souffle de nord est alors réveillé, ne comptez pas vous en tirer sans sentir le fouet : défiant le thermique puissant qui vous emportera, le cisaillement vous guette aux abords de la croix !

Ainsi, comme sur les versants sud de certains autres ensembles massifs voisins du Mourtis , par faible tendance de nord, ces larges combes ensoleillées de fortes dénivelées, orientées au sud et encadrées d'arêtes calcaires qui en abritent les bords, alimentées en air frais par les brises régulières qui baignent leurs pieds, peuvent générer de véritables « cyclonismes » locaux d'une emprise telle quelles peuvent dévier le vent météo.

Mais c'est un sport violent, vous voilà prévenus !

Pendant quasi onirique des vagues forgées par des reliefs géologiques, les reliefs aérologiques naissent ainsi de l'affrontement de masses d'airs différentes.

C'est le même type de phénomène qui explique qu'il soit possible d'effectuer de grands vols thermiques à « l'abri » d'un effet de foehn annoncé sur la chaîne pyrénéenne, en jouant à cache-cache avec le vent qui peine à s'insinuer dans les zones sièges de très fortes ascendances, bousculant l'air relativement plus froid sur leur passage, fut-il du vent de sud, avant que ce vent n'entraîne à leur tour, par effet de « cloutage », les couches inférieures dans sa grande sarabande !

Il est donc en théorie possible de progresser ainsi un temps face au vent météo, à la manière d'un poisson remontant le courant d'un torrent en s'abritant derrière les rochers, juste avant que celui-ci ne balaye les trop présomptueux moineaux en fond de vallée ! Ou que le vent d'autan n'en fasse de même, à la sortie du piémont... quand ils y parviennent !

Nous nous interdirons donc dans cette petite étude de traiter plus avant de telles options.

Si des témoignages précis (notamment aux Ailes du Mourtis...) corroborent la faisabilité de telles expéditions (il n'y a pas d'autre mot pour les qualifier), ce type de vols effectués avec des aéronefs aussi vulnérables et lents que des parapentes doit être considéré par des personnes raisonnables comme « l'himalayisme » du vol sur la chaîne pyrénéenne.

Car elles sont inévitablement associées à de très rapides variations de direction et de force du vent météo ainsi que de très violents cisaillements, qui rendent aléatoire et dangereux le vol.

Une chance sur dix d'y laisser sa peau... Plus... Moins... ?

C'est votre peau...

C'est vous qui voyez...